



La Fleur de l'Honnêteté

En Chine, au troisième siècle avant notre ère, un prince allait être couronné empereur. Cependant, la coutume voulait qu'il prît femme avant d'accéder au trône.

Comme son épouse serait aussi la nouvelle impératrice, le prince devait trouver une compagne en qui il pourrait mettre toute sa confiance. Sur le conseil d'un homme avisé, il décida de convoquer toutes les jeunes filles de la cour, afin de découvrir celle qui serait la plus digne d'exercer une si noble fonction.

Dès le lendemain, il les convia toutes à une grande réception où il leur lancerait un défi pour les départager.

À l'annonce de la nouvelle, une vieille femme qui servait au palais se sentit envahie par la tristesse, car elle savait que sa fille était secrètement amoureuse du prince.

De retour à son logis, elle en parla à sa fille. Assurément, elle craignait le pire. Mais quel ne fut pas son étonnement d'entendre celle-ci déclarer qu'elle avait l'intention de se rendre à l'audience ! La mère, incrédule, lui fit remarquer :

— *Ma petite, qu'iras-tu faire au palais en compagnie de toutes les riches et belles filles de la cour ? Ôte-toi pareille idée de la tête. Aurais-tu donc perdu la raison ?*

Mais la jeune fille répondit :

— *Non, ma chère mère, je n'ai nullement perdu la raison. Je n'ai aucune chance, il est vrai, d'être l'heureuse élue, mais cette cérémonie me donnera l'occasion de passer quelques moments auprès de mon prince. Et une telle idée me comble de joie.*

À la nuit tombée, lorsque la belle jeune fille arriva au palais, toutes les autres candidates étaient déjà rassemblées, éblouissantes de beauté, revêtues de leurs plus beaux atours et parées de prestigieux

bijoux ! Alors, enfin, le prince, entouré des plus hauts dignitaires de la cour, s'adresse à l'assemblée en ces termes :

— *À chacune d'entre vous, je remettrai une graine. Dans six mois, celle qui, parmi vous, en aura fait germer la plus jolie fleur deviendra impératrice de Chine.*

La requête du prince s'inspirait des traditions ancestrales de ce pays, lesquelles magnifient l'art de cultiver, qu'il s'agisse de la culture des plantes, des coutumes ou de l'amitié...

La douce jeune fille planta sa semence dans un pot. Comme elle s'y connaissait fort peu dans l'art de jardiner, elle veillait avec d'autant plus de patience et de tendresse sur sa petite graine. Car elle se disait que si la beauté de sa fleur devait se mesurer à la grandeur de son amour, elle n'avait aucune raison de s'inquiéter du résultat.

Mais au bout de trois mois, pas la moindre petite pousse. Désespérée, la jeune fille prodigua à la terre tous les soins imaginables. Elle s'enquit auprès des hommes du métier de toutes sortes de procédés qui lui permettraient de faire germer sa petite graine. Mais en vain.

Chaque jour, elle sentait son rêve s'éloigner davantage, tandis que son amour ne faisait que grandir.

Enfin, au bout des six mois, toujours rien. Forte de la conviction qu'elle avait fait tout ce qui était en son pouvoir, bien qu'elle n'en pût fournir aucune preuve, elle fit savoir à sa mère qu'elle se rendrait au palais à la date prévue. Ce serait sa dernière entrevue avec le grand amour de sa vie, se disait-elle. Pour rien au monde, elle ne voulait manquer ces derniers moments de bonheur.

Le jour de l'audience arriva. Elle se tenait debout, son pot vide dans les mains, tandis qu'elle admirait les fleurs splendides cultivées par les autres prétendantes : elles étaient toutes plus jolies les unes que les autres, de formes et de couleurs variées.

Le moment tant attendu arriva. Le prince fait son entrée, et avec la plus grande attention, examine chacune des candidates. Après les avoir toutes passées en revue une à une, il déclare qu'il choisit pour épouse la fille de la servante.

Toutes les autres demoiselles se mettent à protester : comment pouvait-il choisir la seule qui, parmi elles, n'avait rien su faire pousser ?

Alors, avec calme, et dans un grand silence, le futur empereur explique :

— *Cette jeune femme est la seule à avoir cultivé la fleur qui rende digne de devenir impératrice : la fleur de l'honnêteté. En effet, toutes les graines que je vous avais remises étaient stériles, et ne pouvaient rien produire.*

L'honnêteté est comme une fleur tissée de fils de lumière : elle illumine et fait rayonner tous ceux qui la cultivent.

(Auteur inconnu — Traduit et adapté de l'anglais par Berniris)

Vous retrouverez ce texte et beaucoup d'autres, ainsi que plein de diaporamas, sur le site : www.lebongrain.com